

Œuvres	Obsession de l'échec/désillusion vs désir d'expression de soi	Goût de la débauche / passion vs idéal de pureté / raison	Interrogations face à l'énigme du moi
<i>La nuit vénitienne</i> (1830)	Epigraphe « Perfide comme l'onde », emprunt à Shakespeare Le prince d'Eysenach préféré à Razetta	«Le « premier mauvais sujet de la ville » l'amoureux fou vs le prince raisonnable	L'orgueil ennemi de l'amour : le prince se veut désormais plus conciliant
<i>La coupe et les lèvres</i> (1832)	Epigraphe « Entre la coupe et les lèvres, il reste encore la place pour un malheur. », Franck « Malheur aux nouveau-nés ! »	Monna Belcolore, la femme fatale, compagne des débauches de Franck (« Qu'importe le flacon, pouvu qu'on ait l'ivresse ») vs la pure Déidamia	Le masque adopté par Franck pour se révéler aux autres et à lui-même. Le chœur des montagnards : « Eh ! quel homme ici-bas n'a son déguisement ? »
<i>A quoi rêvent les jeunes filles</i> ((1833)	Silvio « Laissez-moi me repaître et m'ouvrir ma blessure »	Le vieux Laerte, adepte du donjuanisme vs Silvio, l'adolescent tendre et naïf	Contradiction entre deux conceptions de l'amour : l'une cavalière, très XVIIIe siècle, l'autre romantique, doloriste. L'art, le théâtre, comme moyen de « concilier les incompatibles » (Lefebvre, 57)
<i>André del Sarto</i> (1833)	André à Cordiani : « cet être souffrant et misérable qui est devant toi (...) exposé au mépris, aux soucis dévorants. »	Cordiani, l'amoureux fou vs les autres élèves peintres	La passion fatale annihilant la voix de la conscience (Cordiani) ; hésitations entre art et amour (André)
<i>Les caprices de Marianne</i> (1833)	Octave à Marianne : « Coelio était la bonne partie de moi-même ; elle est remontée au ciel avec lui. C'était un homme d'un autre temps.»	Octave, le débauché lucide et cynique vs le tendre et sincère Coelio	Octave à Marianne : « Ma gaieté est comme le masque d'un histrion. »
<i>Fantasio</i> (1833)	Fantasio, « revenu de tout » (Spark), « le mois de mai sur les joues, le mois de janvier dans le cœur. »	Fantasio, le libertin blasé vs Fantasio le serviteur de l'amour, bouffon d'Elsbeth	Dégoût de l'amour et amour de l'Amour, figure héroïque d'un « fou-sage » qui se réalise en se composant lucidement un masque, en se « théâtralisant ».
<i>On ne badine pas avec l'amour</i> (1834)	Perdican à Camille : « J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. » (citation d'une lettre de G. Sand du 12.05.1834)	Camille et Perdican, experts en marivaudage vs la pure et naturelle Rosette	L'orgueil ennemi de l'amour, « le plus fatal des conseillers humains » : cause du malentendu, de l'échec amoureux.
Lorenzaccio (1834)	Lorenzo à Philippe : « Prends-y garde ; c'est un démon plus beau que Gabriel : la liberté, la patrie, le bonheur des hommes... » (III, 3) ; « je suis plus creux et plus vide qu'une statue de fer-blanc. » (V, 7)	Le pervers et cynique Lorenzaccio, double du duc vs Lorenzo autrefois « Ma jeunesse a été pure comme l'or » (III, 3)	La nécessité d'adopter un masque pour rester soi-même /La vie en société comme une inévitable souillure.